

Elle frotte ses cornes à un arbre, et ses sabots raclent le sol.
Elle déguste des mûres, malgré les épines.
Sa robe est griffée et salie. Un loriot siffle et elle le suit...
Il est midi, la chèvre est fatiguée. Elle dort.
Le repas de midi avalé, Léa file. Elle arrive à la cabane :
plus de chèvre nulle part ! La cabane est vide.
Cabiria se cache-t-elle parmi les arbres ?
Léa marche, elle scrute la forêt. Elle appelle :
– Cabiria... Cabiria!
Pas de chèvre ! Les minutes passent et... la chèvre bêle !
Léa l'a vue là-bas, près du gros chêne. Léa s'approche ;
elle sort de sa poche un gros biscuit salé et le lui donne.
La chèvre le lèche, puis elle le déguste, rassurée.

